

NOUVELLES DE L'APRUM

Janvier- Février 2023

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM

Au nom des membres du conseil de l'APRUM, je veux profiter de ce bulletin pour vous souhaiter, à toutes et à tous, nos meilleurs vœux pour l'année qui vient.

Durant la première moitié de l'année 2022, cinq conférences ZOOM vous ont été présentées sur des sujets aussi variés que l'entraînement physique, la fraude alimentaire, les troubles de comportement, le populisme et la phytoremédiation. À l'automne, nous nous sommes efforcés de revenir à nos rencontres en présentiel» lors de la cérémonie de remise du prix Jacques St-Pierre au professeur Fernand Roberge de Génie biomédical et à la professeure Christiane Rousseau du Département de mathématiques et statistiques. Cette première expérience a été suivie en octobre par une visite guidée de l'aménagement du corridor Darlington, sur le campus de l'Université. L'année s'est terminée par la présentation de deux conférences ZOOM, l'une donnée par la Dre. Marie-Éva de Villers, « Le français du Québec ou le vif désir de durer » et l'autre par le Dr. Frédéric Bouchard, « Rapport de confiance entre citoyens et experts : quelques réflexions philosophiques ».

Pour le trimestre qui vient, nous prévoyons offrir cinq conférences que nous essaierons de tenir en mode hybride. Nous espérons qu'elles sauront vous intéresser.

- Une conférence, le 18 janvier à 10h, par Normand Mousseau, professeur titulaire au Département de physique : « L'atteinte de la carboneutralité est-elle possible ? Ce que peuvent en dire les modèles ».
- Une conférence que nous essayons d'organiser sur les régimes de retraite et le rôle des actuaires, vers la mi-février.

- Une conférence, le mercredi 15 mars 2023 à 10h, par Tania Saba professeure titulaire à l'École de relations industrielles : « Les ressources humaines en milieu de travail : immigration et vieillissement »..
- Une conférence, le mercredi 19 avril 2023 à 10h, par Jean-Claude Moubarac, professeur agrégé au département de nutrition : « Consommation des aliments ultra transformés chez les aînés ».
- Une conférence, le mercredi 17 mai 2023 à 10h, sur un thème à venir.

Les détails de ces conférences vous seront envoyés deux semaines en avance et seront affichés sur notre site WEB aussitôt qu'ils seront connus.

Je termine en mentionnant que vous avez été nombreux et nombreuses à participer aux activités de l'année. Nous continuons de travailler à leur diversification et à la mise en place de nouvelles occasions de rencontres. Vos suggestions sont les bienvenues quant aux thèmes et aux modalités d'échanges compatibles avec la situation actuelle.

N'hésitez pas à nous contacter si vous voulez plus d'information sur l'APRUM et ses activités. Vous pouvez nous rejoindre par courriel à aprum@assoc.umontreal.ca ou par téléphone au (514) 343-7635.

*Yves Lépine, président
Pour le Conseil de l'APRUM*



NOUVELLES DE NOTRE RÉGIME DE RETRAITE : INDEXATION DES RENTES LE 1^{ER} JANVIER 2023

Les rentes des retraitées et des retraités seront indexées le 1^{er} janvier 2023 en fonction de l'évolution de la moyenne de l'indice des prix à la consommation (IPC) pour les 12 mois se terminant à la fin du mois d'octobre dernier. Cette augmentation de l'IPC en 2022 est de 6,51%, Selon les règles déjà établies par le Comité de retraite, cela se traduit comme suit : pour les crédits de rentes accumulés jusqu'au 31 décembre 2005, l'indexation automatique correspond à 100% de cette hausse, soit 6,51%; pour les crédits de rentes acquis à compter du 1^{er} janvier 2006, l'indexation automatique correspond à 75% de cette hausse, soit 4,88%. Notez que ce niveau d'indexation est inférieur aux taux annoncés chaque mois. Cette différence est reliée au processus de moyenne et pourrait être récupérée l'an prochain.

Yves Lépine, représentant des enseignants retraités du RRUM

CONFÉRENCES

L'ATTEINTE DE LA CARBONEUTRALITÉ EST-ELLE POSSIBLE ? CE QUE PEUVENT EN DIRE LES MODÈLES

Conférence le 18 janvier à 10h par Normand Mousseau,
professeur titulaire au Département de physique.

Comme la plupart des pays riches, le Canada s'est engagé à atteindre la carboneutralité d'ici 2050: les émissions de gaz à effet de serre (GES) liées aux activités humaines qui resteront devront donc être compensées par des émissions « négatives » dans d'autres secteurs. Cette cible nous force à revoir en profondeur notre système énergétique et à abandonner les stratégies de réduction partielle des émissions de GES qui ont dominé la transformation depuis quelques années. Repenser cette transformation exige, entre autres, de modéliser les différentes options qui s'offrent à nous. En m'appuyant, entre autres sur le résultat des "Perspectives énergétiques canadiennes" de l'Institut de l'énergie Trottier, je reviens sur ces questions et sur les enjeux fondamentaux liés à la modélisation de cette transformation d'une ampleur jamais vue qu'on nous promet pour 2050.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Normand Mousseau est professeur de physique à l'Université de Montréal, directeur scientifique de l'Institut de l'énergie Trottier et



directeur scientifique du Carrefour de modélisation énergétique. Spécialiste des matériaux complexes, de l'énergie et des ressources naturelles, il est très impliqué en politique énergétique et climatique. Il est l'auteur de plusieurs livres sur le sujet. Il pilote la publication des « Perspectives énergétiques canadiennes », dont la deuxième édition a paru à l'automne 2021. Il a contribué à la création de l'Institut climatique du Canada, dont il est membre du conseil d'administration, et il est co-fondateur et directeur de recherche de l'Accélérateur de transition, un organisme à but non lucratif qui travaille à la décarbonation de secteurs économiques au Canada. Il s'intéresse de près, également, aux échanges entre science et société. De 2011 à 2017, il a produit et animé l'émission de vulgarisation scientifique hebdomadaire «La Grande Équation» diffusée sur les ondes de Radio VM ainsi que sur iTunes. Son plus récent livre, « Pandémie, quand la raison tombe malade », est paru aux Éditions du Boréal en novembre 2020 (une entrevue).

Hugues Beauregard, responsable des conférences

LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES «NOUVELLES DE L'APRUM»

Veillez noter que la chronique « À l'honneur » avait été temporairement interrompue suite au décès de son rédacteur Gilles Rondeau. Nous sommes très reconnaissants à Gilles qui en a assuré la pérennité de cette chronique au cours des dernières années.

Nous désirons saluer l'arrivée de Guy Lefebvre, professeur émérite à la Faculté de droit, qui a gentiment accepté de prendre la relève pour la rédaction de cette chronique.

Yves Lépine, président

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons en faire état dans ces pages.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à guy.lefebvre@umontreal.ca

Merci de votre précieuse collaboration.

Guy Lefebvre

Responsable de la chronique «À l'honneur»



«À L'HONNEUR !»

Deux collègues ont récemment obtenu des honneurs en reconnaissance de leur apport à la société dans leur domaine d'expertise comme universitaires et comme citoyens engagés.



Notre collègue Francine Cyr a reçu le Prix Noël-Mailloux



Francine Cyr
Professeur honoraire
Département de psychologie, FAS

L'Ordre des psychologues du Québec a remis le Prix Noël-Mailloux à la professeure honoraire Francine Cyr, le 4 novembre dernier, dans le cadre de son congrès annuel. Il s'agit de la plus haute distinction de l'Ordre qu'un psychologue peut recevoir au cours de sa carrière.

Voici une description du prix et des critères d'attribution : *Le Prix Noël-Mailloux, ainsi nommé en l'honneur du père Noël Mailloux, premier récipiendaire et fondateur du Département de psychologie de l'Université de Montréal, est décerné à un membre de l'Ordre qui s'est distingué par sa contribution au développement de la psychologie. Ce prix souligne l'ensemble d'une carrière marquée par l'excellence.*

Le récipiendaire du prix Noël-Mailloux, présente une carrière marquée par l'excellence et doit avoir contribué de façon marquante par :

- *Ses initiatives.*
- *Ses réalisations.*
- *Son rayonnement.*
- *Sa contribution à l'avancement de la profession de psychologue.*

Il doit également posséder une compétence professionnelle reconnue par ses pairs.

Notre collègue Francine Cyr jouit d'une grande renommée tant à l'échelle provinciale qu'internationale. Dévouée aux enfants, aux adolescents et à leurs familles, elle a joué un rôle de pionnière dans l'instauration du programme de médiation

suite en page 4 →

familiale au Québec. Grâce à sa grande expertise en matière d'aliénation parentale, de garde partagée et de conflits familiaux, elle a toujours milité pour les droits et les besoins des enfants. Instigatrice de programmes tels que le protocole de gestion psychosociale des familles à haut niveau de conflits, mis en place de 2015 à 2017 à la Cour supérieure du Québec, elle y investit tout son savoir en demeurant loyale au travail en interdisciplinarité tout en réaffirmant le rôle du psychologue au sein de ces équipes psychojudiciaires.

De plus, sa contribution à la formation en psychologie de l'enfance et adolescence au département de Psychologie de Université de Montréal est considérable.

Cette vidéo présente des témoignages éloquentes de professionnels et de proches qui ont côtoyé de près la récipiendaire.

Voir sur Facebook: facebook.com/ordredespsychologues/



Notre collègue Jean Lucien-Rouleau sera intronisé au Temple de la renommée médicale canadienne

Dr Jean-Lucien Rouleau
Professeur émérite,
Faculté de médecine
Commandeur



Jean-Lucien Rouleau fait partie des six Canadiens qui seront intronisés le 22 juin 2023 au Temple de la renommée médicale canadienne au Centre des congrès d'Halifax. Par ces nominations, l'organisme célèbre depuis 2006 *des citoyens et des citoyennes du Canada dont l'intégrité, le leadership exemplaire et les contributions exceptionnelles à la médecine et aux sciences de la santé, au pays ou à l'étranger, ont donné lieu à des améliorations extraordinaires de la santé humaine.*

Le site internet de cet organisme décrit ainsi la contribution exceptionnelle de notre collègue : *Jean-Lucien Rouleau, MD, est mondialement reconnu pour ses contributions transformatrices au domaine de la cardiologie, lesquelles comprennent des travaux de recherches scientifiques translationnelles liés à la fonction ventriculaire, au remodelage ventriculaire post-infarctus et à l'activation neuro-hormonale. Le leadership qu'il a exercé en recherche clinique a mené au développement du sacubitril/valsartan, un médicament salvateur couramment utilisé aujourd'hui pour traiter les patients atteints d'insuffisance cardiaque chronique. Alors qu'il occupait la fonction de directeur de l'Institut de santé circulatoire et respiratoire, le Dr Rouleau a jeté les fondations de la Stratégie de recherche axée sur le patient (SRAP) et a aidé à développer un réseau d'alliances s'intéressant à la respiration, au sommeil et au rythme circadien,*

aux accidents vasculaires cérébraux, à la fibrillation atriale, à la santé vasculaire et à la coagulation. Il a également été doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. À ce titre, il a travaillé à la réalisation d'un campus délocalisé, lequel a apporté une solution au manque de professionnels de la santé dans une région médicalement mal desservie, et il a soutenu le développement d'une approche reposant sur un partenariat avec les patients et le public en matière d'éducation en santé. En tant que chercheur, auteur, éducateur et administrateur, le Dr Rouleau a contribué de façon durable à la société; des accomplissements qui vont du développement de médicaments et de réseaux de soins de santé, à l'implantation d'installations médicales en passant par l'amélioration des pratiques et des politiques dans le domaine de la médecine. Dans une perspective de continuité de son engagement envers l'amélioration de l'accessibilité et de l'efficacité des soins de santé publics, il bénéficie aujourd'hui d'une subvention d'une durée de cinq ans s'élevant à plusieurs millions de dollars pour diriger une initiative pancanadienne baptisée l'Alliance canadienne pour la fonction cardiaque.

Rappelons que le Dr Rouleau détient le titre de cardiologue émérite de l'Association des cardiologues du Québec, qu'il a remporté le prix Prestige de l'Association médicale du Québec ainsi que le Prix annuel de la Société canadienne de cardiologie. Il est également membre de l'Ordre du Canada et il été nommé commandeur de l'Ordre de Montréal.

Voir : <https://cdnmedhall.ca/fr/investiture>



L'APRUM félicite ces deux collègues qui ont reçu ces prestigieuses distinctions et se réjouit de la reconnaissance obtenue pour leur contribution remarquable à la société.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

HOMMAGE À LA PROFESSEURE COLETTE DION-HUBERT 1939-2022



En février dernier, Colette Dion-Hubert, professeure à l'Université de Montréal durant plus de trois décennies, est décédée. Durant sa carrière, elle a toujours entretenu l'espoir que les transformations réglementaires, organisationnelles et technologiques du travail créent des possibilités d'insertion sécuritaire des « personnes différentes » au travail.

Formation et domaines d'expertise

Formée en réadaptation à l'Université de Montréal à la fin des années cinquante, Colette Dion-Hubert a choisi de se spécialiser en ergothérapie et par la suite, au milieu des années 70, en ergonomie au Conservatoire National des Arts et Métiers et à l'Université Panthéon-Sorbonne en France. Avant d'obtenir un poste de professeure à l'Université de Montréal en 1973, elle a occupé différentes fonctions à l'Hôpital du Sacré-Cœur (physiothérapeute, de 1960 à 1961) et au Centre Constance Lethbridge (ergothérapeute, de 1961 à 1970). En parallèle, Colette Dion-Hubert a été consultante pour différents organismes gouvernementaux (Office des droits de la personne, Office des personnes handicapées du Québec, Régie de l'assurance-maladie du Québec), établissements de santé (Centre de réadaptation Constance Lethbridge, Centre hospitalier de Sherbrooke, École Joseph Charbonneau, Hôtel-Dieu d'Amos) et organisations communautaires (L'Étape, YMCA). Elle a aussi œuvré en tant que chargée de cours à l'Université de Montréal (entre 1965 et 1973) et à l'Université McGill (entre 1974 et 1976).

Précurseure de l'ergonomie au Québec

Formée en France, à son retour, Colette Dion-Hubert est considérée comme une ergonomiste pionnière. Ses contributions au développement de la discipline de l'ergonomie au Québec se concrétisent principa-

lement dans la formation des intervenants en santé au travail et en ergothérapie.

En 1985, à la demande de la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST), elle développe à la Faculté de l'Éducation permanente de l'Université de Montréal un programme de certificat de 1^{er} cycle en ergonomie principalement à l'intention des conseillers en réadaptation et des inspecteurs. Ce programme démarre en janvier 1986 avec une clientèle d'environ 70 étudiants.

S'implante alors dans les milieux de travail une approche centrée sur l'analyse des exigences associées à la réalisation des différentes tâches. Dans cette approche, Colette Dion-Hubert insiste sur le nécessaire besoin de supporter les travailleurs à contribuer à la transformation des situations de travail. Elle insiste aussi sur l'importance de rendre les travailleurs attentifs aux symptômes qu'ils ressentent, à être responsable de leur santé.

Contribution à la création d'une société plus juste

Colette Dion-Hubert a toujours été préoccupé par des questions telles : Pourquoi une entreprise engagerait-elle une personne handicapée? Qu'est-ce qui contribue à une insertion réussie dans un milieu de travail? Pour elle, la réponse était souvent la même, pourquoi ne pas embaucher la personne si elle a les aptitudes et les capacités, elle sera sans doute capable de travailler comme n'importe quelle autre.

Pour Colette Dion-Hubert, l'insertion au travail consiste à préparer la personne à exercer des tâches associées à un emploi et une entreprise à recevoir une personne « différente ». Travailler à démystifier la peur et la méconnaissance était son leitmotiv. Se souvenir de Colette Dion-Hubert, c'est reconnaître sa contribution singulière à la transformation de la société québécoise.

*Pierre-Yves Therriault, Ph.D.
professeur titulaire*

HOMMAGE AU PROFESSEUR PIERRE TOUSIGNANT

Le 14 juillet dernier, Pierre Tousignant succombait à une longue maladie. Diplômé du Collège Sainte-Marie et muni d'un bac en pédagogie, il avait entrepris en 1955 une carrière d'instituteur à la C.E.C.M., tout en poursuivant des études en histoire à l'Université de Montréal. Détenteur d'une maîtrise en 1960, il entreprit un doctorat qu'il devait compléter en 1971. Il eut le mérite de mener de front ses tâches comme enseignant – d'abord chargé de cours à HEC, puis chargé d'enseignement au Département d'histoire – et comme chercheur. Il enseigna parallèlement pendant plusieurs années au bac ès arts pour adultes, un programme créé en 1952 pour lequel il assumait également des tâches administratives. Ce programme fonctionnait à l'année longue et s'adressait à plus de 1500 adultes. Pierre était le dernier survivant de cette génération de collègues qui enseignèrent à ce programme avant d'accéder au rang d'adjoint au département.



Sa thèse, « La genèse et l'avènement de la Constitution de 1791 » (1971, 488 p.), fit de lui le spécialiste du Canada sous le régime britannique. Ses cours comme ses publications allaient s'inscrire dans la période 1760-1867. Sa thèse demeurée inédite n'en est pas moins souvent citée dans les études se rapportant à l'instauration du parlementarisme dans ce qui allait devenir à partir de 1791 le Bas-Canada. Il en tira plusieurs contributions sous forme d'articles, dont une substantielle introduction au vol. IV du *Dictionnaire biographique du Canada* : « L'incorporation de la province de Québec dans l'Empire britannique, 1763–1791 ». Il analyse le contexte en Amérique du Nord et les débats chez les élites canadiennes-françaises, la bourgeoisie anglo-écossaise et les administrateurs britanniques à propos de l'adoption de l'Acte constitutionnel de 1791. Il réfute l'interprétation anglo-canadienne attribuant la réclamation d'une chambre d'assemblée à la seule minorité anglo-protestante. Les Canadiens français furent même largement majoritaires parmi les signataires de la pétition de 1784 adressée aux autorités britanniques. De la division de la colonie en Bas et Haut-Canada allaient naître deux développements distincts, celui du Canada français et celui du Canada anglais, dans un cadre constitutionnel modelé sur celui de la métropole. Dans cette veine, Pierre collabora à une dizaine d'importants articles biographiques pour le *DBC*.

L'autre grande cause qui animera Pierre Tousignant sera la défense de la pensée et de l'héritage de son maître Maurice Séguin (1918-1984). Il avait déjà contribué à une première publication en 1987. En 1999, il faisait paraître *Les normes de Maurice Séguin: le théoricien du néo-nationalisme*. On y trouve l'analyse la plus complète du « système de normes » mis au point par Séguin à partir de 1956 et qui servit de fondement conceptuel à sa synthèse interprétative de l'histoire des « deux Canadas ». Ce document d'une centaine de pages exerça une grande influence auprès de plusieurs cohortes d'étudiants et contribua à la Révolution tranquille. Pour Tousignant, le « système de normes » de Séguin représentait une « rupture épistémologique » par rapport à l'historiographie groulxiste. Le prêtre-historien avait développé un récit en fonction d'un postulat volontariste, tandis que Séguin, en historien structuraliste, accordait la primauté au déterminisme et à l'interaction des différents « facteurs » et « forces » qui entrent en jeu dans la « dynamique intégrale » de toute société. Séguin réclamait pour la nation québécoise la liberté d'« agir (par soi) collectivement » afin de maîtriser sa vie politique, économique et culturelle. Face à ceux qui ne reconnaissaient pas l'apport du maître, Pierre se comportait en véritable artilleur au service de l'école néo-nationaliste de Montréal. Fernand Ouellet, Gérard Bouchard et Ronald Rudin essayèrent tour à tour ses critiques.

Le dévouement avéré de Pierre en fit le volontaire pour dispenser le cours obligatoire de méthodologie (HST 1010), un cours ingrat qu'il géra de 1989 jusqu'à sa retraite en 1996. Pendant plusieurs années, même retraité, il recevait les nouveaux étudiants pour les conseiller dans leurs travaux. Pierre était très présent pour toutes les activités qu'organisait le département. C'est lui qui sollicitait la contribution des collègues à Centraide et à la campagne de financement de l'Université. Il siégea à de nombreux comités tant ceux du département que ceux de l'institution ou à la *Revue d'histoire de l'Amérique française* où il connut sa future conjointe et collaboratrice, Madeleine Dionne, avec qui il signa plusieurs publications. La maladie d'Alzheimer allait malheureusement mettre fin à sa fréquentation du département dans les années 2010.

Claude Morin,
professeur honoraire

HOMMAGE À LA PROFESSEURE LOUISE AUTHIER

Dans la nuit du 14 au 15 novembre s'est éteinte Louise Authier. Les membres du Département de médecine de famille et de médecine d'urgence (DMFMU) sont en deuil de la perte de l'un de ses plus grands piliers. Nous avons aussi perdu une amie, une mentore et une enseignante exceptionnelle.



Louise a fait ses études médicales à l'Université de Montréal. Elle débute sa pratique en 1974 dans les Laurentides pour ensuite s'impliquer dans les cliniques communautaires d'Hochelaga. En 1984 elle devient professeure au DMFMU. Ce sera le début d'une grande aventure. Passionnée, généreuse, visionnaire elle va s'impliquer à tous les niveaux de formation. Elle sera monitrice dans plusieurs cours au programme d'études médicales de premier cycle et pendant plus de 35 ans elle supervisera des externes et des résidents à la CUMF Maisonneuve-Rosemont.

En 2005, alors professeure adjointe de clinique, elle est nommée directrice du programme de résidence en médecine de famille. Elle dirige alors les travaux du renouveau du programme qui placera l'Université de Montréal à l'avant-garde de la réforme du Curriculum Triple C du CMFC.

Pour son immense contribution à la formation médicale, Louise recevra le prix de reconnaissance de l'ACEM en 2007 et le Certificat du mérite en 2013.

Louise a aussi été au cœur des réflexions sur l'enseignement du généralisme au programme d'études médicales de premier cycle. Plus récemment, désirant mieux préparer les médecins de famille à soigner les personnes âgées, elle a participé à la création des unités de formation clinique interprofessionnelle universitaire en soins de longue durée et à domicile.

Dans les dernières années, Louise a joué un grand rôle dans le comité de compétences de la résidence en médecine de famille. Elle y a amené toute sa rigueur mais aussi la bienveillance qui la caractérisait. Après des jeunes professeurs œuvrant dans le comité, elle a joué un rôle de mentore qui permet aujourd'hui d'assurer la relève.

Ces témoignages résument en quelques mots l'impact que Louise a eu à la Faculté et auprès de ses collègues.

« Je me souviendrai toujours de ma première rencontre avec Dre Authier au salon des externes. Elle était directrice du programme et faisait une allo-

cutation sur la médecine de famille. Je me souviens avoir eu des frissons en l'écoutant et avoir senti ses mots vibrer en moi; j'avais décidé de devenir médecin de famille pour pouvoir pratiquer la médecine comme elle nous l'enseignait. Ensuite, j'ai eu la chance de participer à sa vision de la médecine de demain comme résidente coordonnatrice en chef lors des comités de programme. Elle m'a toujours fascinée dans sa capacité d'écouter et de considérations des points de vue de ses collègues et des résidents. Dans les dernières années, nous avons siégé ensemble sur le comité central des compétences. Louise était une mentore, un idéal à atteindre et une source d'inspiration. Sa grande expérience et ses sages paroles reconfortantes nous manqueront cruellement. Merci d'avoir et de continuer à façonner la médecine que je suis aujourd'hui. Repose en paix. » Gabrielle Nadon

« J'ai eu l'immense privilège de côtoyer Louise pendant une trentaine d'années. J'en fus tellement enrichi comme personne, autant par la complicité qu'elle savait créer dans nos travaux universitaires communs que par la qualité humaine qu'elle injectait dans tout ce qu'elle investissait. C'était ça Louise, une femme tellement passionnée; elle dégagait une humanité comme j'en ai rarement rencontrée. Louise était l'essence même du médecin de famille, attentionnée, chaleureuse, soucieuse de soulager et d'accompagner les démunis et les souffrants tant dans leur corps que dans leurs émotions. Une médecin qui savait allier science et humanité. Son implication sociale en a témoigné tout au long de sa vie. Elle s'impliquait avec conviction et avec ténacité dans toutes les causes qui l'interpellaient. Je perds une collègue certes, mais je perds surtout une amie qui m'était vraiment très chère. Je me rappelle nos nombreuses et longues conversations lors de soupers avec elle pendant lesquels nous échangeons sur des sujets divers, mais où la préoccupation humaine était toujours primordiale. Louise, tu m'as beaucoup donné et je t'en serai reconnaissant pour le reste de ma vie. Je te pleure et te pleurerai, chère amie. » Christian Bourdy

« Femme de cœur et de passion, généreuse et dévouée, profondément humaniste, Louise avait cette faculté rare, qui est la marque des êtres d'exception, d'amener les gens avec qui elle travaillait (collègues et patients) à se sentir utiles, importants et intéressants. C'est sur ces qualités que prenait appui son formidable leadership à la fois rassembleur et mobilisateur. Au cours de ses années à la direction du programme, patiemment, mais passionnément, toujours dans l'enthousiasme et le respect, animées par

suite en page 8 →

la volonté de chercher à offrir la meilleure formation possible à nos résidents, sa vision, son énergie et sa détermination auront marqué notre programme en le guidant dans une imposante transformation qui en a fait l'un des meilleurs du Canada. Parallèlement, dans sa pratique, elle aura été pour ses patients le médecin de famille que tous rêvent d'avoir. Son départ laisse un grand vide.» Gilbert Sanche

Louise va beaucoup nous manquer mais à travers son esprit et toutes ses réalisations elle continuera à nous accompagner.

Bonne route et repose en paix.

*Nathalie Caire Fon, MD, CCMF (SPA)
Directrice du Département de médecine de famille et de
médecine d'urgence
Faculté de médecine*

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN MCNEIL (1939-2022)

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Jean McNeil, professeur retraité de l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage de l'Université de Montréal, le 23 septembre dernier. Ses collègues se souviennent de sa contribution au fonctionnement de l'Université et son implication dans l'enseignement de l'économie et de la gestion urbaine. Il aura contribué à l'excellence de l'institution et à son rayonnement international, notamment grâce à son implication au Vietnam.



trise en gestion urbaine conçu et dispensé par une équipe de professeurs de la Faculté de l'aménagement, mais aussi de collègues de l'École de relations industrielles, ainsi que des départements de Géographie et de Sociologie, et de l'École Polytechnique.

Jean McNeil a également été un des piliers du diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en gestion urbaine pour les pays en développement, créé en 1996. Sa création s'inscrivait dans le sillage de l'offre, à compter de 1994, d'un atelier de maîtrise et d'un séminaire sur les problématiques urbaines dans ces pays. Ce DESS réunissait des étudiants des pays développés et des pays en développement souhaitant travailler sur des problématiques urbaines spécifiques à ce qui sera bientôt nommé le Sud global. Le programme a été une passerelle pour plusieurs étudiants qui ont choisi de poursuivre à la maîtrise en urbanisme.

Jean McNeil détient un diplôme en économie appliquée des HEC (1963). Il reste attaché à l'Institut d'économie appliquée jusqu'en 1977, notamment à titre de professeur. De 1971 à 1975, il est associé au CRIU, un centre de recherche en innovation urbaine rattaché à l'Université de Montréal, à l'École des Hautes études commerciales et à l'École Polytechnique. En juin 1977, est engagé à l'Institut d'urbanisme, y est promu au rang de titulaire et s'en voit confier la direction, poste qu'il occupera jusqu'en mai 1981. Il y enseignera jusqu'en 2004, année de sa retraite. Il aimait se présenter comme « l'économiste de service dans une faculté interdisciplinaire ».

Jean McNeil s'est par ailleurs impliqué dans plusieurs instances institutionnelles de l'Université de Montréal, dont l'Assemblée universitaire, où il a siégé pendant une dizaine d'années, dont trois au titre de membre du Conseil de l'Université (2002-2006), le Comité de retraite (1997-2000) et le Comité consultatif sur les achats et placements socialement responsables, qu'il a présidé. Il a aussi siégé, de 1978 à 1982 sur le Comité du recteur pour l'étude des relations entre les professeurs, les chercheurs, les étudiants et les services de l'université, ainsi que sur le Comité de la recherche, de 1979 à 1982.

En 1990, l'Institut d'urbanisme se joint au Groupe interuniversitaire de Montréal, dont la création a été permise grâce à un financement de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Jean McNeil fait partie des professeurs qui s'impliquent dans les initiatives qui sont menées dans des pays en développement. Fort de l'expérience acquise, il se joint en 1997 à l'équipe de direction d'un programme de gestion urbaine financé par l'ACDI et dont l'Institut est le port d'attache. Jusqu'en 2002, il fait la navette entre Montréal et Hanoï, où une formation en gestion urbaine a été développée en partenariat avec l'Université d'architecture de l'endroit. Une trentaine d'étudiants vietnamiens s'y inscrivent chaque année dans un programme d'études de maî-

Après son départ à la retraite, il a continué à s'intéresser aux questions d'urbanisme et de développement. De 2010 à 2013, il a notamment collaboré, à titre de citoyen, à l'élaboration du Plan de développement durable – Agenda 21 – de la ville de Boucherville.

*« Texte fourni par l'École d'urbanisme et
d'architecture de paysage »*

HOMMAGE À LA PROFESSEURE JEANNINE DEVEAU (1923 – 2022)

Le 9 juillet 2022, décédait à l'âge de 98 ans Mme Jeannine Deveau. Elle a consacré 30 années à l'enseignement à l'Université de Montréal

Originaire de Halifax, Jeannine Deveau a été professeure à l'Institut de diététique et de nutrition puis au Département de nutrition de la Faculté de médecine. Elle débuta à l'Institut à titre d'assistante professeure en 1955 puis fut promue professeure agrégée en 1969. En 1975, elle intégra le Département de nutrition de la Faculté de médecine

Elle avait obtenu une maîtrise en nutrition de l'Université de Montréal en 1951 après avoir complété des études de premier cycle, en 1944, à l'Université St Francis Xavier, en Nouvelle Écosse.

Dans la dernière décennie, Madame Deveau a largement contribué à la réduction des inégalités dans sa communauté, en Nouvelle-Écosse. Son souci d'équité et de justice sociale s'est

manifesté par un don substantiel pour la création d'un Fonds de dotation (*The Jeannine Deveau Educational Equity Endowment Scholarship Fund*) permettant d'accorder des bourses d'études à des étudiants issus des Premières nations et des communautés Afro-Canadiennes, leur permettant l'accès à des études post-secondaires à l'Université St Francis Xavier.

Tous se remémorent de très bons souvenirs de cette enseignante dévouée. Les collègues l'ayant connue gardent en mémoire une professeure à la personnalité empreinte de dignité, de délicatesse, d'empathie, et d'une grande discrétion.

*Marie Marquis, Fdt.P., Ph.D.
Professeur titulaire,
Directrice du Département de nutrition
Faculté de médecine*

HOMMAGE AU PROFESSEUR JACQUES LANGEVIN (1949 - 2022)



Le professeur titulaire, Jacques Langevin, a été un collègue très apprécié par l'ensemble des membres du Département de Psychopédagogie et d'Andragogie et de la Faculté. Plusieurs ont témoigné de ses grandes qualités de chercheur, de pédagogue et de directeur de recherche sans oublier son côté humain notamment sa grande générosité, sa présence chaleureuse et son dévouement sans limites. Il nous a quitté le 23 octobre dernier.

Il aura laissé sa marque à la Faculté des sciences de l'éducation sur une période de près de cinq décennies. Il débuta sa carrière de formateur à titre de superviseur de stage à la fin des années 70, pour ensuite devenir chargé d'enseignement et professeur régulier au début des années 80 après l'obtention de son doctorat à Paris. Tant pour

l'enseignement que pour la recherche, sa carrière aura été consacrée essentiellement à l'identification des besoins et des solutions pour faciliter l'apprentissage des jeunes manifestant des incapacités intellectuelles. Son objectif ultime était de leur permettre de développer leur plein potentiel, leur bien-être, leur autonomie afin qu'ils puissent faire pleinement partie de la société et s'y épanouir. Jacques Langevin aura été un des pionniers au Québec dans ce domaine en mettant sur pied une vaste programmation en recherche-développement dans le but de concevoir, de mettre en œuvre et d'évaluer des approches, des méthodes et des dispositifs éducatifs spécifiquement destinés à ces jeunes présentant des incapacités intellectuelles. C'est ainsi que fut créé le Groupe *Défi-Apprentissage* qui deviendra un laboratoire dynamique, vivier d'expertise, de recherche et de développement de produits qui rayonneront

suite en page 10 →

tant dans les milieux universitaires que scolaires et même dans les milieux associatifs et les familles. De très nombreux chercheurs et étudiants ont gravité dans le giron de ce laboratoire durant plus de trois décennies. Un certain nombre de ces diplômés sont aujourd'hui professeurs dans nos universités. Plusieurs collaborations avec d'autres milieux de la recherche en éducation, tant au Québec qu'ailleurs dans la Francophonie comme la France et la Tunisie, sont nées des travaux du Laboratoire autour de la conception et le développement de produits pédagogiques adaptés. Les retombées associées à ces produits, tant sur les plans techniques qu'éducatives ont également été la source de solides collaborations avec des chercheurs de l'École Polytechnique, ainsi que du Département de Pédiatrie de l'Université de Montréal, rattachés à l'hôpital Ste-Justine. Au fil des dernières années, le Groupe Défi Apprentissage a développé un intérêt significatif à tirer profit du potentiel des nouvelles technologies et s'est aussi ouvert à diverses clientèles (adultes, problèmes cognitifs de tout ordre, handicaps). Il est ainsi devenu le Groupe Défi Accessibilité afin de témoigner de cette nouvelle orientation et pour souligner davantage que les problèmes et solutions ne sont pas seulement une question d'apprentissage, mais aussi, et surtout, une question d'accessibilité, d'adaptation de l'environnement et des services. Ces réalisations ont contribué au rayonnement du Laboratoire particulièrement en matière de transfert et de mobilisation des connaissances comme en témoigne le site *Capable comme les autres* (<http://capable.ctreq.qc.ca/>), du

Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ). Il convient de souligner que le leadership et l'engagement de notre collègue qui ont mené à toutes ces réalisations et ses retombées étaient certes, motivées par des ambitions intellectuelles comme tout chercheur universitaire, mais plus fondamentalement, le travail de Jacques Langevin reposait sur une connaissance et un vécu personnel des défis des jeunes aux prises avec des incapacités intellectuelles. Ceux qui ont côtoyé Jacques savent à quel point cet engagement était en premier lieu un engagement social. Cela se traduisait notamment par profond sentiment de solidarité avec les familles de ces jeunes aux prises avec les défis de l'adaptation. Cette solidarité s'est traduite également par la création du *Fonds Émilie-Bordeleau* (<http://capable.ctreq.qc.ca/fonds-emilie-bordeleau>) dont l'objectif principal est de soutenir des projets visant l'amélioration de l'éducation des personnes ayant des incapacités intellectuelles.

Jacques, tu nous as quitté mais les fruits de ton travail acharné continueront de mûrir et de contribuer au bien-être et à l'apprentissage des personnes rencontrant des difficultés cognitives. Tu as laissé tant dans le monde de la recherche que dans la société, une vision, des outils et tout un patrimoine qui continuera à contribuer à ton œuvre.

*François Bowen et Jacques Viens,
Département de psychopédagogie et d'andragogie*

VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à www.aprum.umontreal.ca

Vous trouverez sous la rubrique « [Formulaire pour la cotisation à la source](#) » le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

Changez le monde à votre manière!

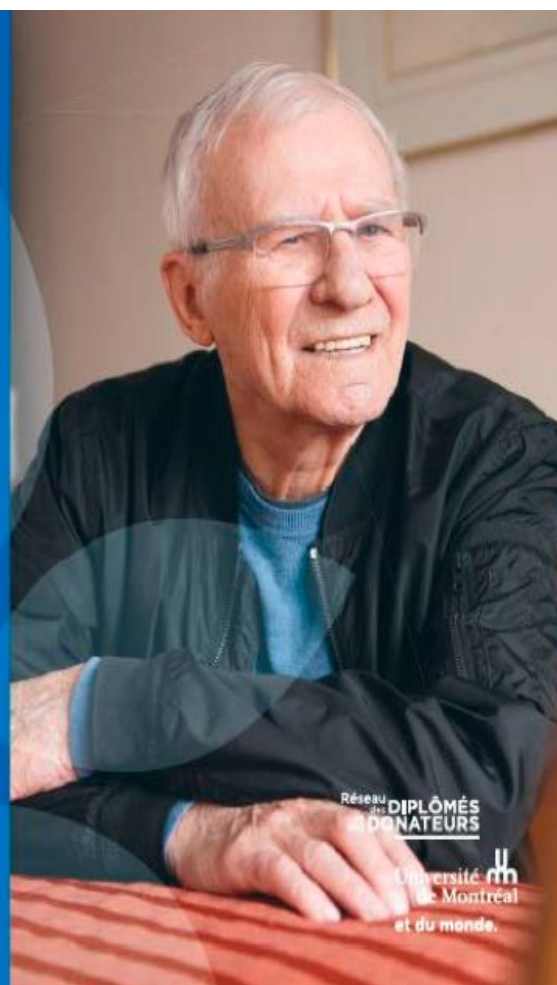
“ L'expérience m'a appris qu'on est encore très peu outillé pour aider les personnes qui souffrent de la maladie de Parkinson. J'espère que mon don contribuera à soulager les gens qui en sont atteints et à mieux les accompagner.”

Charles Widmer
Fonds Gertrude Poupart pour la recherche sur la maladie de Parkinson
À la mémoire de sa conjointe

Pour créer un fonds philanthropique personnalisé, à votre manière, communiquez avec l'équipe de la Direction des dons planifiés de l'Université de Montréal :

Francine Cardinal
514 343-6020
francine.cardinal@umontreal.ca

► reseau.umontreal.ca



LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :

aprum@assoc.umontreal.ca

UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeurs et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

.....

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....

.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

**APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1**

ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.